



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne
N° 81/82 - Septembre/Octobre 2014

Agenda

- **Atelier de philosophie pour adultes de l'Université Populaire de la Narbonnaise, prochaine séance le samedi 25 octobre de 9h30 à 12h15, Salle Madaule du Club Léo Lagrange (27 av. de Lattre de Tassigny), sur le thème du travail (1/2), animé par Michel Tozzi.**
- **Conférence de l'Université Populaire de la Narbonnaise mercredi 5 novembre à 18h, à la Médiathèque de Narbonne : « L'inconscient collectif selon Jung », par Jean-Claude Viremouneix.**
- **Prochain café philo à Narbonne le jeudi 27 novembre à partir de 18h à l'Académie du Temps Libre (38 av. du Général Leclerc) : « Que penser des nouveaux moyens de procréation? ».**

Le futur a-t-il un avenir ?

Prochaine séance du Café Philo de Narbonne lieu ce jeudi 23 octobre à partir de 18h à la M.J.C. de Narbonne, Place Salengro...

Le futur est en crise. Il apparaît morose, bouché, que ce soit au niveau collectif, avec la crise économique et un désastre écologique annoncé, ou individuel, dans l'incertitude affective qui menace les relations (certains même ne veulent plus faire d'enfants), et l'aléatoire professionnel qui plombe les carrières... Y a-t-il encore des raisons d'espérer ?

**Retrouvez informations et synthèses
du Café Philo de Narbonne sur le blog**

<http://cafephilo.unblog.fr>

Conférence sur l'inconscient collectif...

Dans le cadre des rendez-vous proposés par l'Université Populaire de la Narbonnaise, Jean-Claude Viremouneix proposera une conférence intitulée « L'inconscient collectif selon Jung », le mercredi 5 novembre à partir de 18h à la Médiathèque de Narbonne (Auditorium)...

Médecin psychiatre et psychologue, Carl Gustav JUNG fonde la « Psychologie analytique ». Pionnier de l'exploration des profondeurs de la psyché, il découvre l'Inconscient collectif sous-tendu par les dynamismes organisateurs autonomes des Archétypes à caractère collectif et universel.

Cette structure de la psyché commune à toute l'humanité, véritable pont d'intelligence entre les cultures, se prolonge dans le concept opératif du Soi, et du processus d'individuation révélateur de « l'âme ».

La démarche interdisciplinaire jungienne, en tant qu'expérience intérieure, réconcilie « individuel » et « collectif », psychologie et spiritualité. Son apport est déterminant pour comprendre la complexité de notre époque.

Retrouvez le programme complet de l'Université Populaire sur
<http://upnarbonnaise.unblog.fr>

Que signifie « parler français » ?

Définitions et remarques préalables

Lorsque l'on parle, on ne peut faire autrement que d'user d'une langue donnée, le français pour ce qui nous occupe. La langue est un système d'*expression* et de *communication* commun à un groupe social ; c'est un marqueur majeur d'*appartenance*, et donc de *distinction* par rapport aux autres groupes. La langue n'est pas coextensive à un territoire donné, elle a une géographie et une histoire complexes. La *parole* est l'usage d'une langue par une personne qui la marque de sa *subjectivité* tout en restant suffisamment proche des normes « académiques » pour maintenir la fonction de communication. A l'intérieur d'une même langue, il existe différents registres (soutenu, relâché, vulgaire, poétique, technique...). Il est difficile de ne pas introduire de hiérarchie. Le niveau de langue est un marqueur de « distinction » sociale et il apparaît des formes subversives et créatives (dans les banlieues par exemple). L'institution de l'Académie de la langue française donne les normes du bien dire ; tenant compte de l'histoire de la langue, elle reste ouverte à l'intégration de nouveautés.

La langue française : quelques éléments historiques.

Le français est une langue latine, et tire son nom des Francs : peuple envahisseur germanique. Il n'a pris une position hégémonique dans l'hexagone qu'à partir du 16^{ème} siècle en écrasant les autres « dialectes ». La 3^e République a parachevé cette domination par l'école de la République, afin d'avoir des soldats capables de comprendre les ordres. Parallèlement, le français s'est répandu dans le monde par la colonisation. Notons qu'avant que le français ne devienne langue nationale, il était fort peu parlé, alors qu'il jouissait d'un grand prestige à l'étranger, comme langue de l'intelligentsia (ex. en Russie). Son origine est aristocratique : dialecte utilisé à la cour, récupéré par la bourgeoisie dans une visée de promotion sociale.

Alors que signifie parler français ? La question présuppose qu'au-delà de la simple compréhension d'un message, on se situe dans le domaine des valeurs propres attribuées à cette langue. Les témoignages qui se sont exprimés ont révélé les différents lieux d'où on peut parler : le français comme langue maternelle hexagonale et des départements français d'outremer, comme langue maternelle de pays francophones ou de pays partiellement francophones (Belgique, Canada), langue

adoptée par émigration, langue étrangère apprise dans des pays étrangers...

Les belges et les québécois présents ont témoigné dans un même sens, exprimant une *fierté* de parler cette langue avec ses localismes ajoutés, liée à la culture et spécialement à la valorisation de la littérature. Pour les premiers, la France est un peu la grande sœur ; pour les seconds elle est le lieu de leurs racines. L'aspect de *combat politique* et de résistance est aussi très présent. La résistance est relative d'une part à l'envahissement de l'anglais et de la culture américaine porteuse du néolibéralisme qui tend à se mondialiser ; d'autre part elle est résistance à la communauté anglophone très majoritaire au Canada et à la communauté flamande en Belgique. Cet aspect de défense du français prend un caractère de lutte économique-socio-politique.

La maîtrise du français du point de vue des immigrés est un facteur essentiel d'intégration. Néanmoins « l'accent étranger » est une donnée résistante à l'assimilation, tout comme il joue ce même rôle pour les ressortissants des différentes régions de France.

Que conclure ?

Les enjeux sur le plan géo-politique sont la défense du rayonnement de la francophonie et de son modèle culturel face à l'envahissement de l'anglais et très bientôt du chinois, (ou plus localement d'une autre communauté politico-linguistique comme en Belgique) et de leurs puissances économiques respectives. Le français, et c'est vrai pour chaque idiome, porte en lui, comme richesse intrinsèque, une vision du monde et un système de décodage du réel spécifique (ce qui rend par ailleurs si difficile toute traduction), qui sont un trésor à préserver, tout en s'ouvrant à un certain métissage.

**Synthèse de la précédente séance du
Café Philo de Narbonne
(lundi 16 juin 2014)**

Animation : Michel Tozzi
Présidence : Anne-Marie de Backer
Synthèse écrite : Marcelle Tozzi-Fréchou
Bulletin Phil'info : Romain Jalabert